

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- |                                     |   |                                     |   |
|-------------------------------------|---|-------------------------------------|---|
| <input type="checkbox"/>            | Coloured covers /<br>Couverture de couleur  | <input type="checkbox"/>            | Coloured pages / Pages de couleur   |
| <input type="checkbox"/>            | Covers damaged /<br>Couverture endommagée   | <input type="checkbox"/>            | Pages damaged / Pages endommagées   |
| <input type="checkbox"/>            | Covers restored and/or laminated /<br>Couverture restaurée et/ou pelliculée   | <input type="checkbox"/>            | Pages restored and/or laminated /<br>Pages restaurées et/ou pelliculées   |
| <input type="checkbox"/>            | Cover title missing /<br>Le titre de couverture manque  | <input checked="" type="checkbox"/> | Pages discoloured, stained or foxed/<br>Pages décolorées, tachetées ou piquées  |
| <input type="checkbox"/>            | Coloured maps /<br>Cartes géographiques en couleur  | <input type="checkbox"/>            | Pages detached / Pages détachées  |
| <input type="checkbox"/>            | Coloured ink (i.e. other than blue or black) /<br>Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)  | <input checked="" type="checkbox"/> | Showthrough / Transparence  |
| <input type="checkbox"/>            | Coloured plates and/or illustrations /<br>Planches et/ou illustrations en couleur   | <input checked="" type="checkbox"/> | Quality of print varies /<br>Qualité inégale de l'impression  |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Bound with other material /<br>Relié avec d'autres documents  | <input type="checkbox"/>            | Includes supplementary materials /<br>Comprend du matériel supplémentaire   |
| <input type="checkbox"/>            | Only edition available /<br>Seule édition disponible  | <input type="checkbox"/>            | Blank leaves added during restorations may<br>appear within the text. Whenever possible, these<br>have been omitted from scanning / Il se peut que<br>certaines pages blanches ajoutées lors d'une<br>restauration apparaissent dans le texte, mais,<br>lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas<br>été numérisées. |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Tight binding may cause shadows or distortion<br>along interior margin / La reliure serrée peut<br>causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la<br>marge intérieure. |                                     |   |
| <input type="checkbox"/>            | Additional comments /<br>Commentaires supplémentaires:  |                                     |   |



## JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRE

Le vrai peut quelquefois n'être pas "vrai sans blague." — Bois L'eau

Vol. I.

Bureaux : No. 12, rue Villeroy

No. 2.

### LE REFLET

NOCTURNE.

Car tu vins, pâle et morne,  
Coller sur mes carreaux  
Ta corne...

Quand Joseph se fut élité,  
Dans son insomnie agité,  
Il se sentit mal à l'aise :  
"Fatalité! fatalité!"  
"Disait-il, l'hospitalité  
"Ici, n'est pas très-écossaise.  
"Ah! mon hôte, ta dignité  
"N'eût pas souffert, ne t'en déplaise,  
"Me voyant pâlir sur ma chaise,  
"Si tu m'avais pris à l'écart,  
"Pour me conduire quelque part!  
"Il faut me lever sans retard!  
"Si je connaissais la boutique!  
"C'est à vous rendre frénétique.  
"Cette table de nuit?... B ruique!  
"Elle est vide... J'ai heux hasard!  
"Cette porte? C'est un placard!  
"Tout ça c'est la faute au concubine!  
"Où donc me guider, dans la nuit,  
"Pas d'attentes! Tout est sombre...  
"Pas de lumière... rien de nuit...  
"Il faut pourtant marcher sans bruit...  
"Il faut pourtant chercher dans l'ombre  
"Je cherche... Euréka! J'ai trouvé...  
"Quelle idée!... Ah! je suis sauvé...

"Cette feuille blanche par terre!  
"Ce grand carré de papier blanc...  
"Sur le beau parquet s'étalant...  
"Allons donc au plus nécessaire!  
"Du reste, je fais mon affaire..."

Un silence très-solennel,  
Dans cette chambre solitaire,  
Règne. O délices! ô mystère!  
Joseph, homme très-sensuel,  
Savours un bonheur éphémère,  
Oubliant le monde réel.

Mais, désenchantement cruel,  
Quand il veut faire disparaître  
Le corps de son péché véniel,  
En le jetant par la fenêtre,  
Son malheur lui parut complet.

Le feuille blanche qu'il croyait  
Echappée à quelque pupitre  
N'était que le vague reflet  
De la lune qui scintillait  
Et riait à travers la vitre.

Cocorico.

### FEUILLETON DU CANARD

#### LE SERGENT D'ARMES.

SCÈNE D'ATELIER.

La plupart des lecteurs du *Canard* ont sans doute vu jouer dans les collèges la charmante comédie intitulée : "Grégoire" ou les embarras de la grandeur. Ils ont ri des tribulations du pauvre ivrogne lorsqu'il se réveille couvert des insignes de la royauté et entouré d'une cour nombreuse. Cette mystification du pauvre Grégoire n'avait duré que 24 heures, mais celle dont nous allons donner le récit a duré seize jours depuis vendredi le 16 Juillet 1875 jusqu'au 31 du même mois. La scène se passe dans un des grands ateliers d'imprimerie de Montréal. Pour l'intelligence de cette histoire véridique, nous donnerons à notre héros le nom de Philibert d'Outremont, descendant d'une famille noble de la Picardie.

Il tenait autrefois un petit magasin de tabac dans le faubourg Québec. Malgré que le commerce fût assez prospère à Montréal le négoce de M. D'Outremont subit une crise presque fatale. Il décida de liquider son fonds tout en se réservant une bonne provision de pipes et de tabac.

Un jour après avoir compté ses pipes, il s'aperçut qu'il avait mal calculé lorsqu'il fit sa réserve. Il vint à la conclusion qu'il pouvait se passer d'une douzaine de ses plus belles et réaliser un bénéfice assez considérable. Il chargea un de ses amis d'organiser une raffle de ces objets. L'ami fit réussir l'entreprise au-delà des espérances de celui qui en avait conçu l'idée. Philibert avait eu soin de laisser ses amis sous l'impression que la raffle se faisait au profit d'un imprimeur qui était plongé dans la dette la plus profonde et de les persuader, en disant (comme connaisseur dans cette ligne) que les pipes étaient d'écume de mer, tandis qu'elles étaient d'imitation de troisième qualité. La ruse de Philibert fut découverte. Ses victimes résolurent que l'affaire ne devait pas en finir là. Ceux qu'il avait floués commencèrent à conspirer dans l'ombre pour se venger de lui d'une manière éclatante. Il s'agissait de toucher sa corde sensible. Philibert était

très-dur à la jétente et un des plus fervents adorateurs de vil métal; les sous passaient dans sa tire-lire et n'en sortaient jamais.

On citait mille traits de sa mesquinerie dont Molière aurait pu tirer avantage en dépeignant le caractère d'Harpagon. Le complot ourdi contre Philibert avait pour but de le forcer à délier les cordons de sa bourse. Or, voici comment procédaient les conspirateurs.

Philibert était typographe et gagnait alors de bons gages dans une des plus grandes imprimeries de Montréal. Il ne manquait pas d'une certaine somme d'intelligence et il fallait, recourir à des artifices ingénieux pour le faire tomber dans un piège.

Ses compagnons d'atelier, à qui il avait voulu faire passer les pipes en prirent un bon parti de lui faire croire qu'il allait être nommé Sergent d'Armes à l'Assemblée législative de Québec, place devenue vacante par la mort de feu M. Ch. Garneau.

Un ouvrier typographe pour le préparer à la grande mystification rédigea sur un blanc de la Compagnie du Télégraphe la dépêche suivante :

"Québec, 16 Juillet 1875

"PHILIBERT D'OUTREMONT,

"Bureau de ..... Montréal

"Descendez ce soir sans faute, affaires importantes concernant sa nomination.

"TON FRÈRE."

En lisant la dépêche, Philibert faillit être suffoqué par l'émotion. Son cœur battait à lui rompre la poitrine. Il déposa la dépêche sur sa table et en recommença la lecture. Il n'en pouvait croire ses yeux. Il se pinçait pour s'assurer qu'il était bien éveillé. Il s'approcha d'un de ses compagnons de travail et lui dit en confidence que le Gouvernement s'était enfin décidé à lui donner de l'emploi. Il avoua à son confident que depuis plusieurs années il demandait au gouvernement de lui donner n'importe quelle situation. Lorsque l'Angelus sonna à Notre-Dame, Philibert serra la main à tous ses compagnons leur disant qu'il partait pour Québec. Les mystificateurs qui eurent beaucoup de difficulté à garder le sérieux lui dirent adieu en faisant les vœux les plus échevelés pour

son succès dans les bureaux du gouvernement.

Au moment où Philibert allait descendre l'escalier de l'atelier, il rencontra un messager de la Compagnie du Télégraphe qui lui livra la dépêche suivante :

« Québec, 16 Juillet 1875.

« Ne descends pas, je monte. »

(Signé),

« TON FRÈRE »

Philibert resta interdit, un nuage lui passa sur le front, son esprit paraissait en proie à un sentiment d'inquiétude mortelle. Il y avait un doute sur sa nomination. Philibert retourne chez lui, la douleur dans l'âme. Le lendemain un samedi, se pas sans nouvelles. Il y a recrudescence d'inquiétudes. Philibert qui n'a plus l'esprit à son travail, tire des épreuves hémisées de coquilles.

La journée apporte le même contingent de doutes et d'incertitudes. Philibert dort d'un sommeil tourmenté par des cauchemars.

Le lendemain il se rend à l'atelier où il rencontre un cousin arrivé de Québec le jour précédent. Il s'empresse de lui demander des renseignements sur les circonstances qui ont induit son frère à lui envoyer des dépêches.

Le cousin intrigué lui répond qu'il ne connaît rien de l'affaire et qu'il croit que les dépêches sont une mystification.

Après le départ du cousin de Québec, les conspirateurs vont trouver Philibert. Ils lui disent qu'ils ont accompagné le Québécois jusqu'au vapeur et que ce dernier a paru avoir eu connaissance d'une rumeur mise en circulation à Québec au sujet de sa nomination. La place qui devait être donnée à D'Outremont était celle de sergent d'armes.

Les farceurs lui firent entendre que si son frère n'était pas monté à Montréal, c'était qu'il intriguait auprès du gouvernement pour obtenir la situation pour lui-même. Le cousin avait fait le voyage simplement dans le but de lui tirer les vers du nez et de s'assurer s'il paraissait tenir beaucoup à la place de sergent d'armes.

Le mardi matin les mystificateurs, pour mieux tromper Philibert, dont la crédulité avait été déjà si cruellement éprouvée, lui présentèrent une copie de l'« Événement » du lundi soir sur laquelle ils avaient collé un petit imprimé contenant des commentaires sur la nomination du sergent d'armes. C'était un entre-filet disant que le cabinet DeBoucherville devait être blâmé pour avoir choisi le sergent d'armes dans le District de Montréal, parce que cette place devait être donnée à un homme de Québec. La nomination de M. D'Outremont y était censurée dans les termes les plus amers. On ne donna pas le temps à Philibert de voir que l'article était postiche. Se doutant de l'affaire, il dit à un ami qu'il irait dans la chambre de nouvelles de l'Institut pour consulter lui-même l'« Événement. » Un des confédérés le devança, et arracha l'« Événement » sur la file de l'Institut. D'Outremont se rendit à la salle de nouvelles et fut désappointé en n'y trouvant pas le numéro du journal

qu'il cherchait. Le cœur de Philibert s'ouvrit de nouveau à toutes les effluves enivrantes de l'espérance. « D'ailleurs, se dit Philibert, il est question de moi à Québec. » Mais il y a encore quelque incertitude. Il arrive un troisième télégramme de Québec portant ces mots :

« Québec, 21 Juillet 1875.

« Envoie moi \$50 pour acheter tes ennemis. Ta nomination est en danger.

(Signé),

« TON FRÈRE. »

(A CONTINUER.)



## LE CANARD.

Montréal, 13 Octobre 1877.

### LA FUSION DES PARTIS.

Tous les journaux de la province de Québec ont publié de longs articles sur la fusion projetée des partis politiques. Chacun a posé à sa façon les conditions auxquelles devait se faire l'union. Le « Canard », comme ses confrères, est obligé de se prononcer sur cette question importante. Il croit que « La Minerve » et le « Nouveau Monde », en agitant cette question, ont fait de la bouillie pour les chats. Les rédacteurs de ces journaux semblent se livrer à un exercice très fastidieux, celui de poser une pyramide sur sa pointe ou celui de chercher une aiguille dans un voyage de foin. Admettons pour un instant qu'il y ait une entente entre les libéraux et les conservateurs. On ne parlerait plus des vieilles querelles, mais il resterait toujours un levain qui fomenterait jusqu'à la catastrophe. Nous aurions un traité de paix comme celui des loups et des brebis de la fable. Si l'entente devient cordiale et la fusion un fait accompli, le nouveau parti bas canadien devra avoir pour organe un journal dont le passé offrirait des garanties efficaces pour le maintien de l'harmonie entre les éléments hétérogènes ainsi fusionnés. Malheureusement les vétérans de notre presse ont eu leurs écarts et leurs moments de faiblesse. Le « Canard » seul a un passé immaculé et deviendrait de droit le truchement des néo-politiciens. Il peut dès aujourd'hui donner à ses lecteurs une idée de la manière dont il serait réligé, au cas où on l'appellerait à devenir l'organe des fusionnistes. Avec l'union des partis il est parfaitement entendu que tout sera pour le mieux dans le meilleur des mondes

possibles. Tous les jours on lirait dans le journal des entre-filetts dans le genre des suivants :

Nouvelles d'Ottawa : L'Honorable M. Mac-Kenzie pour faire droit aux demandes de la Province de Québec a exigé la résignation de M. Cartwright et l'a remplacé par M. Masson.

L'excédant du revenu sur les dépenses de la Puissance, pendant la semaine passée a été de \$13,000,000.

Le Cabinet a décidé à sa dernière séance d'établir un tarif protecteur.

Notes Locales : — Les parts de la Banque Jacques-Cartier étaient cotées hier à 130.

Le Comité de Police a décidé de suggérer au Conseil l'opportunité de passer un règlement pour protéger les cochers de place. Une des clauses du nouveau règlement infligera une amende de \$2 à tout cocher qui demandera pour sa course une somme moins élevée que celle que lui accorde son tarif.

Les lectures de M. Rime sur la tempérance ont produit leur fruit. Tous les arbergistes de la rue Craig ont formé une association qui doit coloniser les terres de la vallée de l'Ottawa.

Comme il n'y a plus d'ivrognes à Montréal le Recorder s'est démis de ses fonctions.

Le Ministre du Revenu de l'Intérieur a donné congé à la moitié de ses employés.

Il n'y a eu qu'une cause ce matin à la Cour de Police. Les deux parties litigantes se sont déclarées satisfaites de la décision de M. Brehaut.

Le Docteur Cotterre après avoir déclaré publiquement qu'il désavouait tout ce qu'il a écrit sur la vaccination s'est rendu hier au Bureau de Santé, où le Docteur LaRocque l'a vacciné avec de la lymphe prise sur la nouvelle vache de la Corporation. Le vaccin a pris à merveille !

On nous apprend que M. F. X. B. .... a vendu toutes ses propriétés sur les rues Dubord, St. Charles Borromée, St. Urbain, St. Laurent, etc., etc., et que le produit de la vente a été donné aux institutions charitables de cette ville.

Tous les membres de la bande de Cheval Noir ont été convertis par le Révérend M. Ohniquy. Ils se sont joints à la « Young Men's Christian Association. »

### LA RECLAME.

On lit dans le « National » de mardi :

MM. Charles Ouimet et H. C. St. Pierre ont plaidé dernièrement sur les mérites d'une motion faite par le dernier de ces mineurs, demandant le renvoi d'un acte d'accusation par défaut de forme « motion to quash indictment. » La Cour a rejeté la motion et a maintenu l'indictement. Tous les hommes bien pensants sont aussi d'opinion que le Rénovateur Parisien de Luby est la seule préparation qui puisse non seulement conserver les cheveux mais même leur rendre leur couleur naturelle.

Le « National » a tort : il emploie sur le terrain du « Canard » qui doit mousser le puff et le humbug.

# ACTUALITÉ.

MM. les avocats qui, voulez de la réclame, annoncez dans nos colonnes. Pour \$2 nous vous donnerons une annonce d'après le cliché et de sous :

**POLYDORÉ SALIVA**

AVOCAT

Rue..... No. , Montréal

Avantages extraordinaires pour les clients.

Sacrifices énormes ;

M Saliva pai-ra tous les déboursés et fait des avances à ses clients sur le montant des actions.

C'est pour un mois seulement.

Pendant le terme de la Cour de Circuit M Saliva aura toujours un stock considerable de témoins qui jureront " fort " à des prix qui défont toute concurrence."

## CORRESPONDANCE.

La Canardière, 10 Oct. 1877

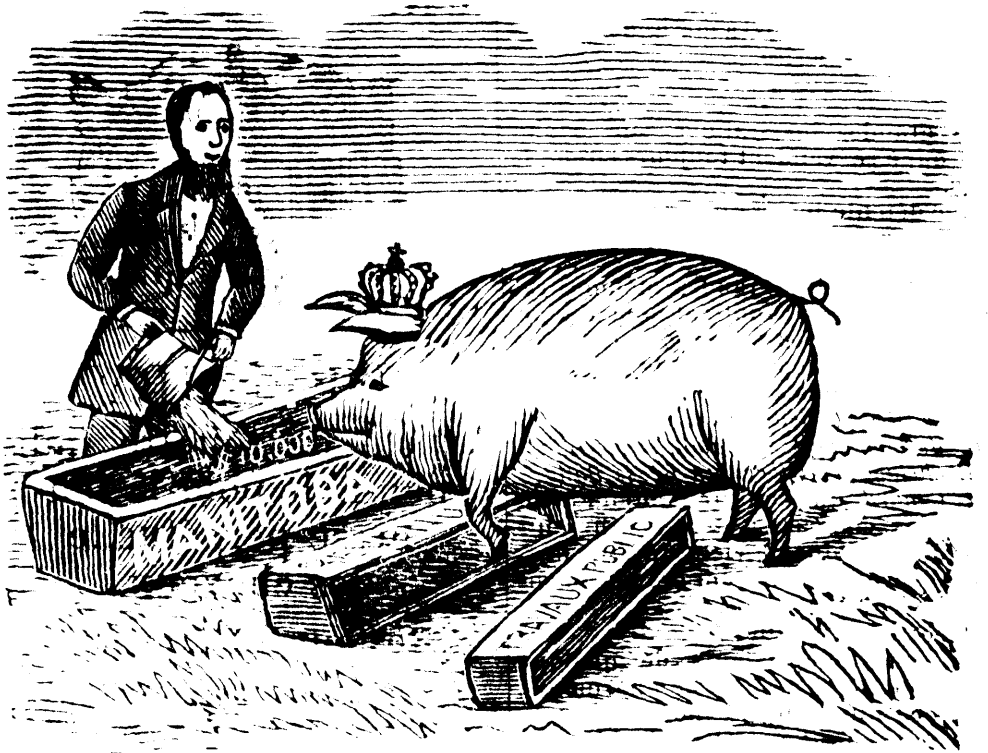
Mon bien aimé Canard,

Ta cane bien aimée accuse réception de ton journal nouveau né, et lui souhaite une longue vie, bien ensoleillée et bien volante. Puis la dure chasseresse Réalité, livre toi à ta folle fantaisie, et cultive toujours l'amitié des La Palisse, des Prudhomme, des Jérôme Paturot, des Jocrisse et des Calino. Ce bon monsieur de la Palisse, ce grave Joseph Prudhomme, ce merveilleux Paturot, ces joyeux Jocrisse et Calino, bourgeois enrichis, hommes sérieux, politiques à cravate blanche et à lunette, magistrats à pandectes, sont devenus tes amis depuis ta naissance. Parfois tu les épouvantes, en leur montrant Barbe Bleue et Croquemitaine, parfois tu les réjouis par des contes drôlatiques et superflucouquettieux.

C'est toi, mon ami, si petit de taille, si pimpant, si lesté, si friolet, c'est toi qui mis au monde le fameux serpent de mer, le gigantesque serpent de mer, l'effroi des capitaines, qu'on voit apparaître un jour dans l'Océan Pacifique et le jour d'ensuite dans l'Océan Atlantique, et dont la queue grandit tous les jours.

C'est toi, irrésistible canard, qui découvris un jour le cadavre de la baleine qui porta Jonas, échoué sur les rives de la mer Rouge, et qui trouva la pipe et les mocassins de ce bieuheureux prophète. C'est toi qui vis dans le lit de cette même mer les grandes boîtes et le fusil du roi Pharaon. C'est toi qui déterras les oignons d'Egypte que Joseph avait enfouis aux pieds du Sphinx lors de la grande famine. N'as-tu pas un peu aidé aux fouilles du célèbre professeur Schielmann dans les ruines des anciennes villes de la Grèce. O canard, mon ami, tu aurais mérité d'être mis au rang des dieux de la mythologie.

Que de fois j'ai frissonné de terreur quand tu me racontais de sombres histoires. Les vieux châteaux élevant sur le Rhin leurs noires tourelles, pleines de sanglantes légendes ! Que de jeunes filles enlevées par des diables d'enfer ! Que



McKENZIE.—C'est une grosse portion que je lui donne, mais enfin, c'est la dernière.

de belles châtelaines a dorées par de beaux pages ! Que de voyages anglais égarés par des brigands dans les cavernes des Abruzzes ! Que de sultanes jetées dans le Bosphore par des sultans jaloux ! Et plus que cela, saporipoperlotte ! des mères mangeant le cœur de leurs enfants, rôti aux champignons !

Livre-toi à la folle du logis, à ta seconde imagination. Tu es un fils de l'art et de l'imagination railleuse. Je termine par le souhait que je te faisais au commencement de mon épître, une longue vie à ton journal.

Pourquoi as-tu oublié ta cane, ta cane qui t'aime toujours et pense à toi.

CANARIE.

P. S. — Je vais quelques fois aux marécages de la Canardière, mais je n'y habite pas. Je loge à Québec, sur la rue St Jean, dans un beau poulailleur doré. Je t'ai vainement attendu lors de ta visite à Québec, et je t'avais préparé de belles picorées. Tu m'as donc oubliée.

CANARIE.

## COUACS.

AUX LITTÉRATEURS CANADIENS

1 dollar le gallon.

La grande fabrique de jus d'inspirations pour poètes vient de recevoir un arrivage énorme d'exhalaisons printanières de première catégorie.

En outre, la même maison tient à la disposition des auteurs :

Des points d'exclamation à 25 cents la livre.

Des hiatus à 75 cents la verga.

Des chevilles à \$1 50 le cent.

On fournit même aussi des poètes pour noces et festins.

Les plus chers, ce sont ceux qui ont des grands cheveux rejetés en arrière et la rate au milieu de la tête.

Ecrire franco et sur du papier à lettre, s. v. p.

Il y a à Montréal un professeur de danse qui fait le désespoir de son bottier. Chaque fois qu'il essaie une paire de chaussures neuves, il dit : "Ah ça serre". (Hazazer.)

A la Cour du Recorder.

Le Recorder.—Accusé, vous avez été arrêté dans un complet état d'ivresse, qu'avez-vous à répondre ?

L'accusé.—Mon président, mettez vous à ma place :

Ma belle-mère était morte le matin.

—Nous accusons réception de l' "Echo Musical" numéro - prospectus qui sera bientôt publié semi - mensuellement par MM Trudel & Filiatreault. Nos remerciements à qui de droit.

On annonce la mort du citoyen Balthazard, l'inventeur du papier émeri pour tordre les chiens.—Il laisse une veuve et une chienne dans l'embarras, parce qu'elle n'est polie qu'à moitié.

Adam est le premier "tramp" dont il est fait mention dans l'histoire.

L'homme qui a fait sa marque est celui qui ne sait pas écrire.

Les grandes inspirations sur papier goudronné se vendent toujours 80 cts. la verge.

Avec détente impossible, \$1.00

Dans toutes les grandes démonstrations qui se font à Montréal nous remarquons dans les processions des corps de musique avec l'appellation de *Bande Indépendante*. Nous avons la *Bande Indépendante de St. Henri*, la *Bande Indépendante de Longueuil*, la *Bande Indépendante de Hochelaga*, la *Hibernian Brass Band*.

Le *Canard* qui admire toujours les souacs des clarinettes de ces différents corps de musique, devient rêveur lorsqu'il se demande pourquoi ces musiciens s'appellent indépendants.

Indépendants de quoi ?

S'ils sont indépendants de quelque chose ça doit être des lois de l'harmonie.

Chaque musicien est indépendant de ses compagnons; il est probablement libre de jouer l'air qui lui plaît lorsque le maître donne le signal de jouer l'air No. 12 ou No. 14 qui est toujours "un des plus beaux morceaux de leur répertoire" comme le disent les reporters à journaux comiques.

Encore un mot, Messieurs les Musiciens, pourquoi vous appelez vous *Bande* de telle ville, de tel village, de Pierre, Paul ou Jacques. Le mot *Bande* dans cette signification n'est pas français. Une société ou un corps d'honnête gens ne peut pas s'appeler *Bande*. Voyez vos dictionnaires.

—Nous attirons l'attention du public sur l'annonce de M. Arthur Leonard, chapelier et manchonnier, que nous publions ailleurs.

**AVIS.**—Nous avons reçu plusieurs lettres de personnes de la campagne demandant d'être inscrits au nombre des abonnés du *Canard*. Nous les référons à nos nouvelles conditions d'abonnement publiées sur notre quatrième page. Les bureaux du *Canard*, No. 12 rue Vitré, seront ouverts de 9 heures à 5 heures.

Les personnes qui enverront des calembours originaux au "*Canard*" sont priées de nous donner leurs noms et prénoms. Nous ne publierons pas leurs noms, nous tenons seulement à les avoir pour les ajouter aux statistiques de l'asile de la Longue Pointe.

**JOSEPH L'HERAULT**

Professeur de Dessin au Collège des Jésuites et à l'École Normale,

Prend des élèves pour le dessin à main levée au pastel et à l'aquarelle, No. 4, Rue St. Dominique.

6 Octobre.

1—a p

**PLUS DE CHEVEUX GRIS. RENOVATEUR PARISIEN**



**DE LUBY**

Article de toilette indispensable pour la jeunesse perpétuelle des cheveux,

Restaurant Français.

**MAISON ST. DENIS**

C. GREGOIRE, Agent.

42 et 44, Rue Bonsecours, et 97, Rue du Charap-de-Mars, Montreal.

Le menu qui est très-varié est préparé par un cuisinier français qui donnera toujours satisfaction au public.

Les liqueurs sont de premier choix.

Prix modérés.

13 Octobre.

2—k

En allant acheter vos Chaussures chez

FOGARTY & FRERES,

N'oubliez pas d'aller chez

**ARTHUR LEONARD**

Chapelier et Manchonnier.



Chapelier et Manchonnier.

(Vis-à-vis Fogarty & Frères)

No. 238—RUE ST. LAURENT—No. 238

Où vous trouverez un assortiment complet et varié de Peleteries, tel que Capots en fourrures de toutes sortes; Casques, Gants et Collets pour Messieurs, ainsi que Sets en Vison et Hermine pour Dames, bordures de manteaux etc. Robes de Bulle, de Renard, et autres, confectionnés dans les derniers goûts, et avec les meilleurs matériaux.

La longue expérience dans cette branche d'affaire que j'ai acquise dans les premières maisons de New-York et du Canada, ainsi que l'attention personnelle que je donnerai aux plus petits détails, me permettent de garantir que tout ce qui sortira de chez moi, satisfera les plus difficiles, tant sous le rapport de la modicité des prix, la promptitude d'exécution de leurs ordres, que sur la bonté et le fini de l'ouvrage.

ARTHUR LEONARD.

P. S.—Poutures réparées et remises à neuf dans les derniers goûts, et à meilleur marché que jamais, vu la rareté de l'argent.

6 Octobre.

1—k

**ROCHESTER LAGER BEER**

Toujours en quart au Restaurant du Prince Arthur, 88, Rue St. Laurent, Jardin attaché à l'établissement. LUNCHS à toute heure. BOUTRES apprêtés de toutes les manières.

6 Octobre. J. LARIN, Propriétaire.

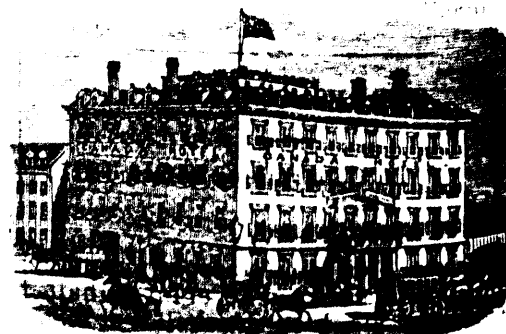
**Maison Notre-Dame.**

B. MATHIEU & FRERE, Marchands-Epiciers, VINS, LIQUEURS, EPICERIES de choix en gros et en détail, No. 77, Rue Notre-Dame, Montréal.

EUCLEIDE MATHIEU, AIME MATHIEU.

6 Octobre. 4—p

**HOTEL DU CANADA**



**RUE ST. GABRIEL**

Entre les Rues Notre-Dame et St. Paul, Montréal.

6 Octobre. 1—q

**MAISON FORTIN.**

VINS et LIQUEURS de choix.

BUFFET pour Huitres et Cigares importés.

SALLE DE BILLARDS.

COIN DES RUES NOIRE-DAME ET ST. GABRIEL.

Entrée privée pour les Billards sur la Rue St. Gabriel.

E. FORTIN, Propriétaire.

6 Octobre. 1—B

**LE SAZERAC**

RESTAURANT ET CAFE FASHIONABLE

Vient d'être ouvert

Au No. 299, Rue Notre-Dame

Vins les plus célèbres, Liqueurs de première classe, Cigares de la Havane, etc.

LUNCH tous les jours de midi à 3 heures p.m.

P. POULIN, Propriétaire.

N.B.—M. J. E. HETU tient au "Sazerac" un débit de tabac et de cigares de premier choix. On demande une visite.

6 Octobre. 1—q p

**CONDITIONS D'ABONNEMENT.**

Un an..... \$1 00  
Six mois..... 0 75  
Prix du numéro..... 0 01

L'abonnement est strictement payable d'avance.

H. BERTHELOT & Cie, Editeurs, Bureaux, 12, rue Vitré.